

Top ensilage Herbe

Viser la triple performance

Entre 2018 et 2019, les conseils Elevages de la Région ont expérimenté différentes techniques de fauche, fanage et andainage pour réussir ses ensilages d'herbe. Dans une fenêtre météo souvent très courte en avril ou mai, réussir son ensilage d'herbe revient à récolter un ensilage de plus de 35% de matière sèche en moins de 48h et au bon stade.

Viser le bon stade de récolte

Pour un ensilage de qualité « laitier », le bon stade pour un RGI est « épi à 10 cm ». Classiquement cela correspond à 500 à 600° (somme température base 0 au 1° février). Selon la sortie d'hiver et début du printemps (gelée, pluie, stress...), le stade peut survenir un peu avant ou après ce repère. Il est donc impératif d'aller observer ses RGI régulièrement. Au stade « épi à 10 cm », le rendement est assez modeste. Viser 2.5 à 3 t MS/ha. La fertilisation azotée précoce autour des 200°c (somme t°) souvent en février/mars permettra d'atteindre ce rendement.

Récolter un ensilage à 35% MS en moins de 48 h, possible ?

Pour répondre à cette problématique pas moins d'une vingtaine d'essais a été mise en place ces 2 dernières années dans les départements de la Loire, Hte-Loire, Rhône, Ain, Ardèche, Drôme et Isère avec l'aide du financement de la Région Auvergne Rhône-Alpes (dispositif Pepit).

Faucher haut, minimum 7 à 8 cm



Faucher entre 7 et 8 cm de hauteur de coupe permet une meilleure ventilation de l'andain et une reprise plus facile de la prairie. Le fourrage plus feuillu est plus riche en MAT. Au moment de l'andainage le risque de remonter des pierres est aussi réduit. Penser à rouler vos prairies temporaires au moment du semis et en sortie d'hiver. En dessous de 7 cm, le risque de mélange avec de la terre est élevé. La contamination en butyriques est alors importante. Le redémarrage de la prairie est plus difficile et la pérennité est diminuée. Enfin le gain espéré de rendement est très faible : 1 cm de haut par hectare représente moins de 5 % du rendement pour des graminées.

PROTOCOLE

Pour pouvoir tirer des enseignements pertinents, il faut multiplier les sites (type de flore, rendement, météo) et se baser sur un protocole commun.

1. Mesure rendement et valeur nutritive en vert. Prélèvement au quadra dans la parcelle d'essai avant fauche
2. Comparaison différentes modalités : fauche à plat vs fauche regroupée, hauteur de fauche 5 vs 8 cm, fanage et andainage à J+24h
3. Prise d'échantillon à la pince à andain pour prélever le dessus et le dessous de l'andain. 9 prélèvements par modalités
4. Mesures de l'évolution des matières sèches toutes les 24 heures à l'aide moisture tracker ou à l'étuve.

Tous les essais ont été conduits sur des parcelles d'agriculteurs avec le matériel disponible. Les CUMA et ETA ont été aussi mobilisées localement.



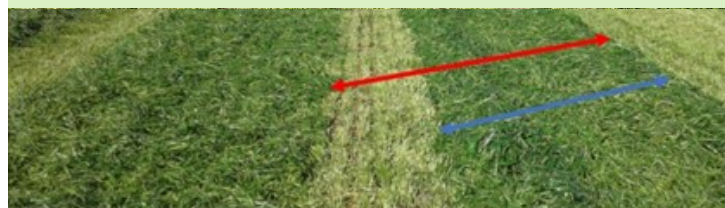
Un andain large pour un maximum de watt au m²

Avoir un andain large permet de diminuer le temps de séchage. En effet, celui-ci reçoit trois fois plus de soleil qu'un andain étroit. L'humidité au centre de l'andain s'évacue mieux car les stomates de la plante s'ouvrent au soleil et se ferment à l'ombre. Ces conditions sont favorables à la perte rapide de matière sèche et donc à l'ensilage en 48h.

Les combinés de fauche avec regroupeur d'andains ont la côte. Ils permettent des débits de chantiers importants à la fauche et à l'ensilage. Mais ils ne permettent pas, même en conditions favorables, d'obtenir un ensilage à 35% MS en moins de 48h. Pour une bonne utilisation, il ne faut pas regrouper les andains et écarter au maximum les déflecteurs. Inutile de conditionner, cela n'a aucun impact sur le séchage d'un ensilage. Finalement la fauche classique à plat (assiettes) permet d'aller vite, d'exposer au maximum l'herbe fauchée et demande très peu de puissance de traction. La fauche « foisonnante » est aussi intéressante car elle permet d'ébouriffer l'herbe au sol et facilite son aération.



**Fauche regroupée :
20% de surface exposée**



**Fauche écartée ou à plat :
3x plus de soleil**



Andainer au dernier moment

Faucher en andains regroupés puis faner ou andainer le lendemain nécessite une intervention en plus. C'est une perte de temps et une consommation en fioul supplémentaire. Mieux vaut andainer juste devant l'ensileuse la fauche à plat bien aérée. Sur un fourrage ressuyé la remontée de terre est aussi réduite. Quelque soit le matériel utilisé, il faut andainer en souplesse et pas trop bas (d'où l'intérêt de faucher à 7 - 8 cm). Les andaineurs à rotors sont parfois très agressifs. Bien régler la hauteur et la vitesse des toupies. Les retourneurs d'andains font du bon travail mais les vitesses d'avancement sont réduites et le matériel onéreux. Les andaineurs soleils sont un bon compromis : qualité de l'andainage, coût et débit de chantier.

Des essais à la démonstration

Sur tous les sites expé les éleveurs du secteur étaient invités à venir échanger sur les 1^{er} premiers résultats. C'est aussi l'occasion de tester en direct des matériels innovants (retourneur andain par exemple, groupe de fauche) ou revoir des matériels plus classiques qui ont fait leur preuve (andaineur soleil). Les experts fourrage et alimentation des Conseils Elevages sont intervenus pour expliquer les résultats et animer les échanges autour de la bonne réalisation des chantiers d'ensilage.

